

François Ravat, prévôt et secrétaire du monastère, fit celui des charpentiers Arlin et Rubi en 1673; on sait que ce notaire se brouilla plus tard avec les religieuses et eut un procès avec elles. Il fut remplacé par le notaire Louis Rougeault.

Pour ne pas embarrasser la description que nous avons faite du bâtiment, nous avons négligé la partie technique de la construction.

Nous savons que ces détails minutieux sont d'un médiocre intérêt pour quelques-uns de nos lecteurs, et que nous serons peut-être blâmé d'allonger ainsi démesurément notre étude sans en augmenter sensiblement la valeur.

Nous ne partageons pas cette opinion, d'abord parce que nous avons entrepris un travail d'ensemble, et ensuite parce que ces détails prendront plus tard leur importance et qu'en les groupant avec d'autres nous aurons ainsi précisé la valeur comparative des divers ouvrages de construction et leur mode d'exécution pendant une période de plus de trois siècles.

Plusieurs des maçons, tailleurs de pierre, serruriers et sculpteurs dont nous signalons les noms et dont nous décrivons les ouvrages qui existent encore, étaient de véritables artistes qui avaient composé eux-mêmes les dessins des ouvrages qu'ils exécutaient. On les retrouvera dans l'histoire des autres édifices construits à Lyon à la même époque; nous fournirons donc sans arrière-pensée tout ce que nous avons trouvé d'intéressant sur leur compte.

Le prix fait de maçonnerie fut passé avec Jacques Mareschal, le 9 février 1659.

Il ne présente aucune particularité qui nécessite d'en reproduire des passages : l'entrepreneur devait purement